

**BULLETIN DE L'UNION DES TRAVAILLEURS  
SÉNÉGALAIS EN FRANCE**

**ACTION REVENDICATIVE - Section Nord**

125 rue du Printemps 59650 VILLENEUVE D'ASCO

# Journée Afrique Noire



à la mémoire  
du Professeur **CHEIKH ANTA DIOP**  
**(1923-1986)**

*Avec la collaboration de PERIPLANS, AWANA AFRICA, SURVIE NORD, TOGOLECTIF,  
ABN, ESPACE GABON NORD, COLLECTIF AFRIQUE*

Depuis 1986, nous célébrons la Journée Afrique Noire à la mémoire de feu le scientifique et égyptologue Cheikh Anta DIOP. Cette célébration est devenue une tradition voulue et initiée par des travailleurs dont beaucoup n'ont été que peu à l'école. Mais pour la mémoire et l'avenir, ces travailleurs là se font un devoir que d'offrir cette tribune afin que l'œuvre du « Pharaon » Cheikh Anta DIOP continue de fertiliser les terres, hier fécondes, mais aujourd'hui arides de l'histoire vraie du continent et des peuples noirs.

### Pourquoi une Journée Afrique Noire - Cheikh Anta DIOP ?

*Pour répondre à cette question, présentons l'homme à la mémoire duquel nous dédions cette journée.*

*Cheikh Anta DIOP naquit le 29 décembre 1923 à Thiaytou près de Diourbel au Sénégal.*

*Après un bac mathématiques et philosophie en juillet et octobre 1945, il se rendit à Paris muni d'une bourse pour obtenir une licence es sciences physiques. Puis ne se limitant pas aux sciences exactes, il s'initia aux lettres et sciences humaines, notamment à la protohistoire, la préhistoire, l'ethnologie, la linguistique comparée, l'égyptologie, etc.*

*C'est ainsi qu'en 1951, Cheikh présenta sa première thèse de doctorat d'État de lettres et sciences humaines intitulée « Études comparées des systèmes politiques et sociaux de l'Europe et*

*de l'Afrique de l'antiquité à la formation des États modernes ». Mais le jury de la Sorbonne l'éconduisit pour « insuffisances ».*

*Au bout de neuf (9) années de travaux et de recherches, Cheikh présenta une thèse complémentaire intitulée « Domaine du patriarcat et du matriarcat dans l'antiquité ».*

*Le 9 janvier 1960, il obtint la mention « honorable ».*

*Depuis les ouvrages n'ont cessé de se succéder : « Les fondements économiques et culturels d'un État Fédéral d'Afrique noire », « Nations nègres et Culture », « L'unité culturelle de l'Afrique Noire », « Antériorité des Civilisations Nègres : mythe ou vérité historique ? », « Civilisation ou Barbarie », « Parenté génétique II. Complément posthume à Parenté génétique de l'égyptien pharaonique et des langues négro-africaines ».*

*Il faut attendre 1974, au colloque du Caire sur l'origine des anciens égyptiens et le déchiffrement de l'écriture Méroïtique, organisé à la demande du professeur défunt lui-même, pour qu'un début, nous disons bien un début, de reconnaissance de la vérité historique sur la nature « négroïde » des Pharaons égyptiens s'opère. En dépit de ce que le rapport de l'UNESCO a appelé « le déséquilibre » dans les discussions (ils étaient deux - Cheikh Anta DIOP et Théophile OBENGA - face à de nombreux spécialistes égyptologues occidentaux), Cheikh Anta DIOP imposa par l'argumentation la reconnaissance du lien indissoluble entre l'Égypte Pharaonique et le monde noir, le continent noir, la race noire et les peuples noirs.*



Photo Journée Afrique Noire 1996  
⇒ Hamidou DIA  
⇒ Abdou Sylla IFAN  
⇒ Théophile OBENGA, Égyptologue  
⇒ Seydou KANE, Politologue

## De l'importance des questions culturelles et de l'Histoire des peuples, nations et races noires

Notre section de l'UTSF/AR, en organisant depuis 1986 cette commémoration, cherche à contribuer à briser le silence entretenu sur l'œuvre historique et scientifique du professeur Cheikh Anta DIOP. Tout particulièrement sur ses travaux sur la première civilisation, le premier État connu de l'histoire de l'humanité.

Nous mesurons l'importance mobilisatrice et libératrice que recèle les conclusions de son œuvre pour nous autres issus des peuples noirs, nations et race noires. De même que nous savons que les tenants chauvins racistes et impérialistes de la soi disant « supériorité de la civilisation et de la race blanche » mesurent la menace que constitue pour eux la consécration universelle des travaux sur l'Égypte de Cheikh Anta DIOP. L'esclavage des noirs, le « code noir », le colonialisme, l'apartheid, le système du « melting-pot » états-unien, l'inégalité des droits pour les immigré(e)s en France reposent tous sur l'affirmation de la « supériorité de certains peuples, nations, races sur d'autres » principalement « les noirs » toujours au bas de l'échelle de l'oppression nationale. Les « noirs nous dit on encore aujourd'hui n'ont pas d'histoire, ce sont des sauvages et barbares sans histoire ». Il suffit de voir les programmes scolaires en France ou encore les films et publicités sur l'Égypte pharaonique qui ignorent la couleur noire des Pharaons égyptiens pour comprendre l'importance des enjeux des travaux du professeur Cheikh Anta DIOP.

Ce type de propagande, nous l'avons subi des siècles durant et continuons à le subir au fil des péripéties allant de l'esclavage, au colonialisme et à la dépendance néo coloniale d'aujourd'hui. Cette propagande est à la télévision, au cinéma, dans les journaux, dans les universités, au point qu'il y en a même parmi les noirs africains, notamment dans cette « élites dite intellectuelle », certains qui reprennent à leur compte ces allégations, fondement d'un complexe d'infériorité abrutissant et déshumanisant. Ce processus avilissant se retrouve aussi dans cette vision anthropologique et exotique qui veut que le « noir, il n'est bon que pour le sport, la musique et la danse ».

Aussi avec la mort de Cheikh Anta DIOP, beaucoup espèrent que ses travaux vont l'accompagner définitivement dans sa tombe à Thiaytou. Non, il faut que vive le message historique du savant. Car de quel développement peut-il être question, si nous ne savons pas qui nous sommes ?

Quel avenir peut-on bâtir sans savoir quel fut notre passé ? Non, notre histoire n'est pas celle « d'un peuple, de nations, d'États ou d'une race sans histoire », comme on n'a cessé de nous l'inculquer durant des siècles. Oui, l'oppression que nous subissons à des motifs réels et concrets qui sont la spoliation des nos terres, de nos richesses et l'exploitation de nos peuples comme main d'œuvre taillable et corvéable à merci. Non, les souffrances de la domination que nous vivons n'ont rien à voir avec une quelconque « mission civilisatrice ». Leur soubassement véritable est économique et basement matériel. C'est là que l'histoire rejoint l'économie et la politique.

Cheikh Anta DIOP avait coutume de dire : « pas de développement possible dans les langues étrangères ». Ce qui revient à dire que le développement n'est possible que dans nos langues nationales. Comment impliquer et amener tout un peuple à la prise en charge de l'œuvre de construction et de développement national ou panafricain à cette époque de domination impérialiste toujours de plus en plus « mondialisée » avec des langues que seule une infime minorité d'intellectuels parle ? De quel développement parle t-on quand est exclue ainsi l'immense majorité de la population, déjà par le monopole de la langue du colon, du projet et de l'effort national ? En effet, l'activité économique et le travail pour le développement économique, social et national sont inconcevables sans l'adhésion et la participation de tout le peuple, ouvriers, paysans, femmes, intellectuels, jeunes, etc. Le constat doit être fait dans nos pays de la contradiction qui existe entre l'exclusion de la majorité du peuple et l'infime minorité liée à tout discours ou projet prétendument de « développement », laquelle est justement « l'élite » produite par le monopole des langues et cultures étrangères. C'est là un drame auquel des siècles d'oppression ont conduit notre continent. Il doit être dit que sans rupture avec cet anachronisme, point de développement possible.

## Ce que veut l'UTSF/AR ?

Nous, section du peuple travailleur sénégalais en France, sommes confrontés tout comme l'ensemble de nos frères et sœurs immigré(e)s à un racisme et à l'inégalité des droits croissants. Nous sommes victimes des quotas de logements, aux licenciements et fermetures d'entreprises, à l'échec scolaire de nos enfants, au racisme à l'embauche, aux crimes racistes, aux expulsions par charters, à l'inégalité devant la justice, à la négation par l'État français du droit au culte musulman en particulier.

Nous sommes aussi victimes des « accords bilatéraux » entre l'État français et l'État du Sénégal notre pays d'origine : non revalorisation des allocations familiales pour les enfants restés au pays (54 ff par enfant jusqu'à 4 enfants), l'inexistence officielle de protection sociale de

l'immigré lors de ses vacances au pays, l'inexistence de guichet pour les retraités de retour au Sénégal, pas d'aide à nos enfants afin qu'ils puissent vivre dignement leur sénégalité, après l'obtention du droit de vote, il demeure en pratique les difficultés à l'exercice de ce droit qui fait de nous des citoyens en totalité, l'ouverture des consulats dans les lieux de forte concentration de sénégalais comme à Lille, etc.

Nous sommes aussi solidaires des luttes de l'ensemble des travailleurs de France pour préserver les acquis sociaux et démocratiques mis à mal par l'offensive patronale et gouvernementale contre la retraite, la sécurité sociale, les droits des chômeurs, le travail précaire, etc.

Notre solidarité fraternelle va aussi à la lutte du peuple palestinien martyr, du peuple irakien, du peuple sahraoui et tous les peuples qui agissent pour se libérer du joug de leur oppresseur.

## Que cherchons nous à travers la Journée Afrique Noire ?

Il ne s'agit point pour nous, UTSF/AR, d'endosser toutes les analyses et positions de Cheikh Anta DIOP. Ce n'est point là notre vocation d'organisation démocratique de masse des ressortissants sénégalais en France. Il s'agit de faire en sorte que l'apport de Cheikh Anta DIOP à la connaissance de notre histoire, donc à d'où nous venons, ce que nous sommes vraiment puisse être mis à la portée de la majorité des africains et des amis de l'Afrique. Les racistes comme ceux du Front National disent que « l'on peut enlever le nègre de la jungle, mais on ne peut enlever la jungle du nègre ». On a entendu un « anti-raciste » autoproclamé déclaré à propos de nos revendications culturelles : « qu'est ce donc la culture du balayeur malien » ? D'autres déclarent même dans leur « affabilité tiersmondiste » que « la culture africaine n'est pas industrielle » ou encore que « la science, c'est pas pour l'africain ». Ceci est la preuve de la ténacité du racisme et de l'influence sur le mental des rapports coloniaux et de domination.

En plus même parmi nous les africains, il y a certains qui se « croient » aveuglément ces supputations du « pessimisme tiersmondiste ». En outre, il y a le manque de confiance qui règne en notre sein quant à la capacité de nous en sortir seuls. Il y a ainsi surtout chez nos intellectuels un esprit de démission, de capitulation, de manque de foi ; il y a aussi le manque de rigueur et parfois le manque de sérieux, de détermination et de conviction.

Pousser au débat, secouer cette résignation, ce manque flagrant de caractère, de conviction et inciter

à une pratique militante conséquente, à l'abnégation, à l'esprit de suite et à l'intelligence de l'action est aujourd'hui une nécessité, une obligation que nous assumons entièrement. En effet, si nous ne le faisons pas, personne ne le fera à notre place.

Nous sommes conscients que notre lutte mène sur plusieurs fronts, économique, culturel, politique. Nous sommes conscients que ces différents fronts sont liés et s'influencent réciproquement. Toutefois, dans ce cadre général, notre Union des Travailleurs Sénégalais en France/ Action Revendicative (UTSF/AR) entend prendre sa part de responsabilité totalement en respectant ses prérogatives et règles d'association démocratique de masse des travailleurs sénégalais en France.



### ↑ Journée Afrique Noire 1996

Le public pendant la conférence  
dont Monsieur le Consul  
Honoraire du Sénégal à Lille

## Nous publions ci-après les lettres que nous ont adressées la famille du Professeur CHEIKH ANTA DIOP, l'UNESCO et l'université de DAKAR

Cheikh M'Backé Diop  
Association KHEPERA  
à Monsieur Samba DIA  
UTSF/AR- S.N.

Le 09 janvier 1999

Cher ami,

Je tiens tout d'abord à vous renouveler tous mes remerciements ainsi qu'aux personnes de votre équipe, notamment Monsieur SALL, pour la qualité et la gentillesse de votre accueil.

J'ai également été très touché par les termes si aimables et si chaleureux de votre courrier qu'accompagnaient des photos qui resteront pour moi le témoignage d'une rencontre à la fois émouvante et enrichissante.

J'ai été particulièrement sensible à votre action de formation et d'information vis-à-vis de la jeunesse, à votre préoccupation de faire connaître l'histoire de l'Afrique depuis les époques les plus reculées, dans ce qu'elles ont de plus grandiose et de plus dramatique. En effet, les enjeux du présent et de l'avenir liés à cette connaissance du passé se doivent d'être soulignés. C'est l'un des aspects sur lequel insistait Cheikh Anta DIOP.

En ce début de nouvelle année, je vous adresse, ainsi qu'à votre famille, mes vœux de santé, de prospérité, de bonheur, de réussite. Ceux-ci s'adressent tout autant aux membres et collaborateurs de l'association que vous dirigez.

Je vous prie de trouver ici, cher Samba DIA, l'expression de ma parfaite considération et celle de mes salutations fraternelles

**Cheikh M'Backé Diop.**

UNESCO

Le Sous-directeur Général pour la Culture

02 avril 1996

Monsieur,

J'accuse réception et vous remercie de votre lettre du 27 janvier 1996 adressée au Directeur Général concernant la manifestation que vous envisagez d'organiser les 1<sup>er</sup> et 2 novembre 1996 à l'occasion du dixième anniversaire de la disparition du professeur Cheikh Anta DIOP. Je vous félicite de votre initiative qui tend à faire connaître l'œuvre de ce grand Africain qu'a été Cheikh Anta DIOP.

Je voudrais vous informer que l'UNESCO a participé officiellement, par une contribution intellectuelle et financière, au colloque qui a été organisé, fin février à Dakar, autour de l'œuvre de Cheikh Anta Diop. (...)

J'ai le plaisir de vous envoyer un exemplaire du double compact disque sur Cheikh Anta DIOP que l'UNESCO et Radio France Internationale viennent de faire paraître et que vous souhaiterez certainement faire écouter aux participants à votre réunion.

En souhaitant un grand succès à votre manifestation, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

**Lourdes ARIZPE**

Louise Marie DIOP-MAES  
À Monsieur Mamadou SALL  
Union des Travailleurs Sénégalais en France

Monsieur,

J'ai bien reçu votre dernière invitation ainsi que la précédente. J'en ai été très touchée et je vous en remercie vivement.

Malheureusement, il s'avère que je pourrai pas être présente lors de votre journée Afrique Noire, dédiée à mon mari. Mais je vous envoie, sous pli séparé, l'ouvrage intitulé « *Cheikh Anta Diop, Volney et le Sphinx* » (par Théophile OBENGA, éditions KHEPERA et Présence Africaine, 1996) dans lequel vous trouverez les indications bibliographiques essentielles (p.449-460) et la bibliographie (p.421-433).

J'espère que votre journée permettra de mieux faire connaître l'apport de l'œuvre de mon mari, le passé de l'Afrique et la stratégie à suivre pour assurer sa renaissance, selon les perspectives tracées par Cheikh Anta DIOP. Je joins à cette lettre une des meilleures photos de lui (Dakar 1976).

Veillez être assuré de ma pensée attentive. Je serai d'ailleurs très heureuse de recevoir le compte rendu de votre commémoration. Avec tous mes vœux de réussite.

**Louise Marie DIOP-MAES**

Université CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR  
INSTITUT FONDAMENTAL D'AFRIQUE NOIRE  
(IFAN)

LE DIRECTEUR le Professeur Djibril SAMB  
à Union des Travailleurs Sénégalais en France/A.R.

Monsieur,

Comme suite à ma lettre, je vous envoie le dossier de M.Abdou SYLLA, Chercheur à l'IFAN CAD pour participer au dixième anniversaire de la disparition du Professeur Cheikh Anta DIOP.

Je vous renouvelle mes encouragements et vous souhaite une très belle journée.

Veillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

**Le Professeur Djibril SAMB**



### Journée Afrique Noire 1998



Les invités :

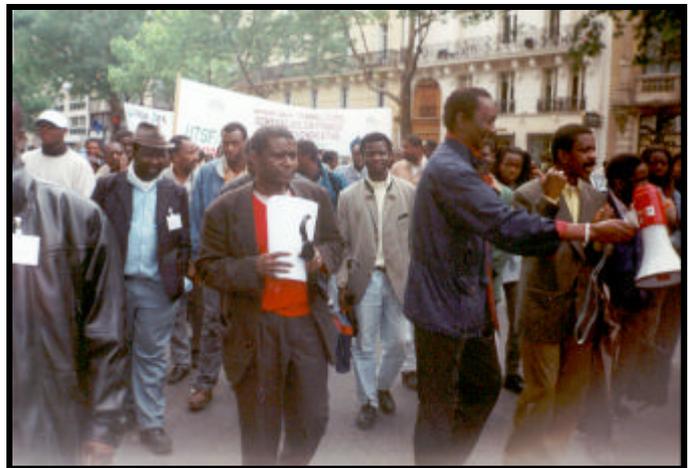
Nouni CALVIAC, Militante antillaise de la cause Noire  
Cheikh M'BACKE DIOP, fils de CHEIKH ANTA DIOP  
SEYDOU KANE, Politologue et Consultant International

## 1984-2004, 20 ans de luttes : L'activité de l'Union des Travailleurs Sénégalais en France, au fil des années ...



← Manifestation devant le  
Consulat du Sénégal à Paris en  
1997 :  
Délégation de Bordeaux pour  
le droit de vote des sénégalais  
de l'extérieur

Manifestion UTSF/AR à Paris →  
Devant le Consulat du Sénégal à  
Paris pour l'arrêt des  
tracasseries douanières, la  
renégociation des accords  
bilatéraux France /Sénégal  
(1997)



← Rencontre des Sections Jeunes  
Lille/Bordeaux/Champigny  
à Lille (1999) :  
ils revendiquent le droit de  
vivre leur bi-citoyenneté

Réunion du Comité Directeur à Paris  
Instance de Direction de l'UTSF/AR  
au plan national entre deux congrès  
(1999) →



## Publication de la déclaration de Dakar du 23 août 2002 sur L'émigration sénégalaise en France

Signataires : Confédération Nationale des Travailleurs du Sénégal (CNTS) - Confédération des Syndicats Autonomes (CSA) - Conseil des O.N.G. d'Appui au Développement (CONGAD) Union Nationale des Syndicats Autonomes du Sénégal (UNSAS) - Union des Travailleurs Sénégalais en France/Action Revendicative (UTSF/AR)

Ce Forum portait sur les problèmes qui se posent à l'émigration africaine, et surtout sénégalaise en France et à l'échelle européenne. Il a surtout donné aux participants l'occasion de réfléchir sur :

- La problématique de l'émigration en France et les perspectives
- Les accords bilatéraux France /Sénégal et la renégociation en cours
- L'État du Sénégal et les revendications de l'émigration sénégalaise en France
- Les Normes internationales et les travailleurs migrants.

Considérant la nécessité de développer une synergie entre les syndicats sénégalais, les associations de la société civile et les associations de travailleurs émigrés.

Considérant les tracasseries de tous ordres dont les travailleurs émigré(e)s font l'objet aussi bien en France qu'au cours de leurs séjours au Sénégal.

Considérant l'harmonisation des politiques et législations européennes en matière d'immigration dont le seul aboutissement visé est une immigration contractualisée et rotatoire.

Considérant la renégociation en cours des accords bilatéraux entre la France et le Sénégal et l'attitude des autorités du Sénégal envers l'émigration sénégalaise en France.

Le Forum appelle les centrales syndicales, les organisations de la société civile et celles des travailleurs migrants :

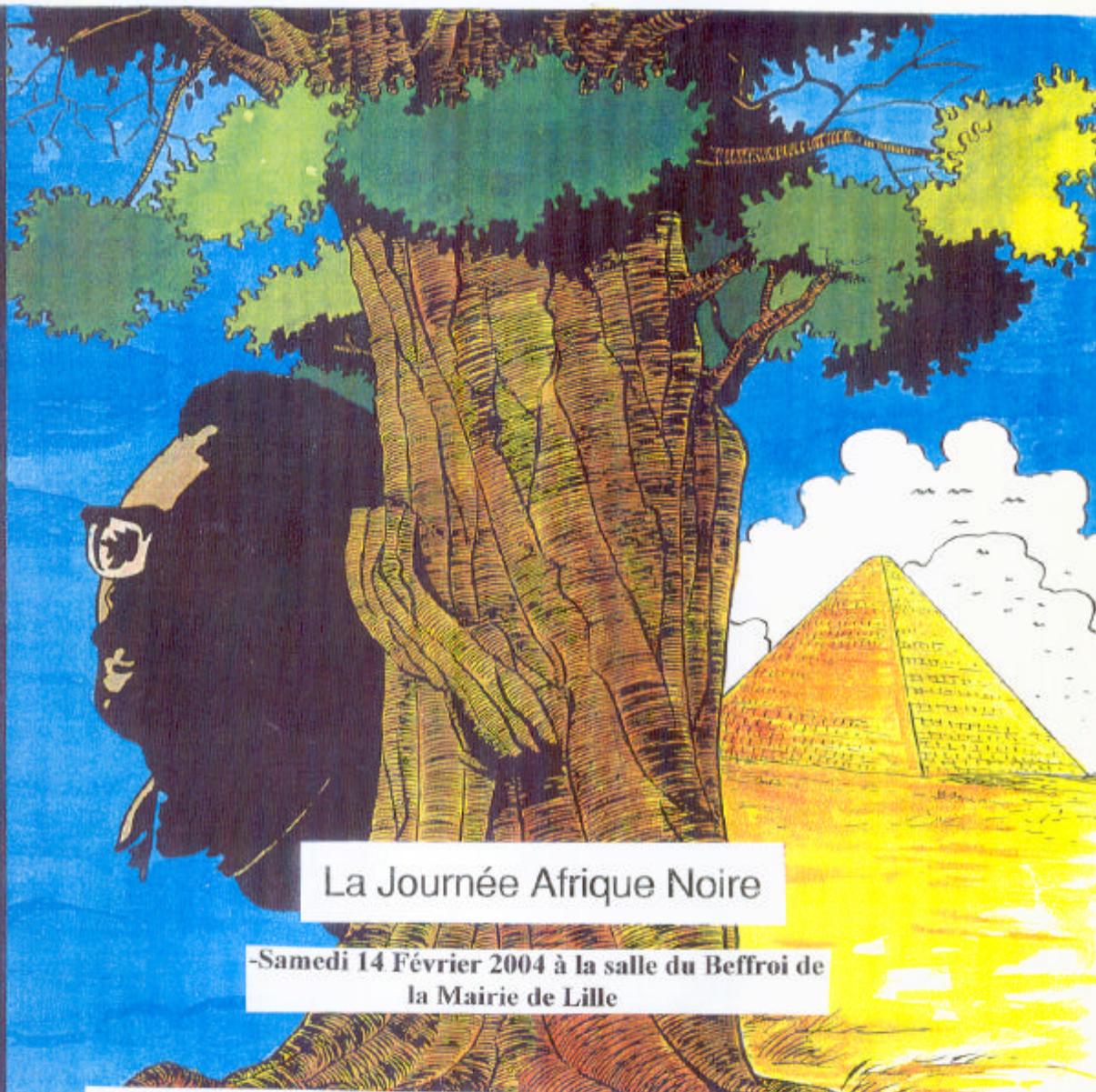
- ⇒ à développer la solidarité réciproque autour de leurs problèmes respectifs, et à multiplier les échanges sur tous les aspects de la vie syndicale et du mouvement associatif.
- ⇒ Créer les conditions d'une unité durable et d'actions en synergie au niveau national, régional voire continental entre centrales syndicales, organisations de la société civile et associations de travailleurs migrants, sur la base de l'autonomie par rapport au pouvoir politique et aux groupes de pression.
- ⇒ Réviser les bases de la coopération au niveau des états avec une plus grande implication des syndicats et associations de la société civile, pour l'avènement de politiques de coopération mutuellement et réellement avantageuses, et pour que le domaine de la coopération ne soit plus tabou. Dans cet esprit, poursuivre au plan international la lutte pour la régularisation des sans papiers en France.
- ⇒ Promouvoir au niveau national de véritables politiques de création d'emplois en vue d'éviter la fuite des cerveaux, et assurer une formation de base des travailleurs dans les pays de départ afin de leur éviter une surexploitation consécutive à l'analphabétisme.
- ⇒ Promouvoir au Sénégal une politique d'intégration au profit des enfants d'émigrés, notamment en termes d'obtention de pièces d'état civil dans les services consulaires et de séjour au pays.
- ⇒ A développer des actions de mobilisation pour l'annulation de la dette et des Programmes d'Ajustement Structurel.
- ⇒ Se battre pour l'élargissement des libertés démocratiques, syndicales et associatives.

Le Forum invite le Comité de suivi issu de ses travaux à œuvrer auprès de l'État du Sénégal pour l'amener à :

- Créer un Ministère d'Etat à la Coopération pour une gestion de proximité de toutes les difficultés liées à la situation des travailleurs migrants.
- Ratifier les Conventions 97 et 143 de l'O.I.T. sur les travailleurs migrants
- Organiser une consultation libre, démocratique et transparente pour la mise en place d'un Conseil des Sénégalais de l'Extérieur réellement représentatif.
- Exiger du Gouvernement français :
  - a) Le règlement sur place, au Sénégal, de toutes les questions liées à la retraite pour les émigrés de retour.
  - b) La prise en charge de la couverture médicale et des prestations familiales au bénéfice des familles d'émigrés restées au pays.
  - c) L'effectivité de la politique de reversement direct des allocations familiales par la caisse française aux familles d'émigrés restées au Sénégal.

L'Union des Travailleurs Sénégalais en France organise à la mémoire de:

C  
H  
E  
I  
K  
H  
  
A  
N  
T  
A  
  
D  
I  
O  
P



## La Journée Afrique Noire

-Samedi 14 Février 2004 à la salle du Beffroi de  
la Mairie de Lille

### Thèmes

- I- L'apport de l'Afrique à l'histoire de l'humanité dans l'œuvre de Cheikh Anta Diop
- II- L'unité africaine dans l'œuvre de Cheikh Anta Diop

- 17h : Accueil du public
- 17h 30 : Projection d'extraits de conférences de Cheikh Anta Diop
- 18h : Introduction du thème I par Mamadou SALL, chercheur
- 19h : Introduction du thème II par Michel FAYE, chercheur
- 21h : Repas (mafé), et soirée musicale jusqu'à 2h PAF : 10€

Renseignements : 0 320 916 080/0 662 789 730 Réservations : 0 320 349 230



Ville de Lille